

Échos, Echoes, Ecos, Echi

n° 20

Chers collègues,

Le mandat de notre CIG arrive à son terme. L'année 2020 nous a poussé tous à inventer des nouvelles modalités de travail, de rencontre, et nous aimerions saluer les différentes initiatives qui ont permis à notre communauté internationale de faire fructifier partout des liens de travail jusqu'alors insoupçonnés et qui, nous l'espérons, continueront à avoir lieu au-delà de la pandémie.

Le CIG tient à vous remercier pour votre participation lors de moments clés de notre vie institutionnelle, comme les Assemblées internationales, le Symposium sur la passe et la Journée avec des AE. La distance ne nous a pas empêchés d'être ensemble et d'œuvrer pour l'avenir de notre École.

Nous tenons à remercier tout particulièrement les passants et les passeurs qui ont consenti à que l'on puisse faire fonctionner le dispositif de la passe dans les conditions actuelles.

Puisque nous sommes dans les remerciements, nous exprimons notre chaleureuse gratitude envers nos nombreux collègues traducteurs qui nous ont aidés tout au long de notre mandat. Infatigables – ou fatigués ! -, sans eux il serait impossible de faire vivre notre École internationale.

Nous profitons de l'occasion pour exprimer nos meilleurs vœux aux collègues du nouveau CIG dans leurs fonctions à venir et souhaitons à chacun de vous et aux vôtres des joyeuses fêtes de fin d'année. Que 2021 soit une année plus douce et que les rencontres amicales soient à nouveau possibles !

Elisabete Thamer et Beatriz Maya

Secrétaires du CIG



LES PASSES

Ce CIG a écouté 20 passes tout au long de son mandat dont 8 ont été écoutées par visioconférence, après consultation et accord des passants.

Il est à souligner que notre expérience de la passe « par zoom » demeure une expérience réduite, car de ces 8 passes, une seule a eu lieu entièrement par visioconférence, c'est-à-dire que la rencontre avec les passeurs s'est faite aussi par cette voie. Pour les 7 autres, 5 passants avaient pu rencontrer leurs passeurs en présence, et 2 autres ont rencontré l'un des passeurs en présence et l'autre par visioconférence. Les rencontres des cartels de la passe avec les passeurs se sont bien déroulées avec cette modalité de transmission.

BILAN DES PASSES DES 10 DERNIÈRES ANNÉES

Pour vous retracer un peu de l'histoire du fonctionnement du dispositif de la passe dans notre École, nous vous présentons un tableau récapitulatif des demandes de passe par pays et des nominations depuis 2010, date de la mise en place d'un Cahier des passes.

DEMANDES DE PASSE 2010-2020

	2010-2012	2012-2014	2014-2016	2016-2018	2018-2020	TOTAL
FRANCE	16	6	8	3	7	40
BRÉSIL	2	3	2	9	2	18
ARGENTINE	1	1	1	2	6	11
ITALIE	1	2	1	3	1	8
ESPAGNE	1	0	1	2	2	6
COLOMBIE	1	2	1	1	0	5
BELGIQUE	1	1	1	0	0	3
AUSTRALIE	0	0	0	0	2	2
ÉTATS-UNIS	0	1	1	0	0	2
LIBAN				1		1
VENEZUELA		1				1
SUISSE	1					1
TOTAL DES DEMANDES PAR CIG	24	17	16	21	20	98
NOMINATIONS	2	3	4	5	2	16

RENCONTRE AVEC DES AE

Le CIG se réjouit d'avoir pu organiser, le 22 novembre dernier, une Journée internationale avec des AE, par zoom, sous le thème « La savoir s'invente-t-il ? ». Nous avons pu écouter les interventions de Andréa Franco Milagres (Brésil), Alejandro Rostagnotto (Argentine), Adriana Grosman (Brésil) et Julieta De Battista (Argentine). Leurs contributions seront publiées dans le prochain numéro de *Wunsch*.

Entre 380 et 400 personnes ont participé à cette journée, qui a bénéficié d'une traduction simultanée dans les 5 langues de notre communauté.

COMMISSION AD HOC

La commission ad hoc pour l'admission de membres de l'École de la Rede Diagonale-Brésil et du FLAI, approuvée lors de la dernière Assemblée générale de l'École, a été constituée selon les critères établis dans le texte voté (Bernard Nominé, Elisabete Thamer- France ; Rosa Escapa – Espagne ; Vanina Muraro-Argentine et Andréa Hortélio Fernandes-Brésil). Quelques candidatures provenant de la Rede Diagonale sont arrivées et la commission ad hoc a commencé à les examiner.

WUNSCH

Le 21^{ème} numéro de *Wunsch* est actuellement en préparation. Il publiera les interventions de la *Rencontre avec des AE*, des contributions de membres du CIG sortant, ainsi qu'un dossier avec des Préludes à la Rencontre d'École qui n'a pas eu lieu.

COMPOSITION CIG 2020-2022

Le CRIF a annoncé le 1^{er} décembre 2020 la composition du nouveau CIG :

Pour les Amériques : María de los Ángeles Gómez (AL-N) ; Julieta De Battista (AL-S) ; Fernando Martínez (AL-S) ; Sandra Berta (Brésil) et Beatriz Oliveira (Brésil).

Pour l'Espagne : Ana Alonso ; Mikel Plazaola ; Manel Rebollo et Trinidad Sánchez Biezma.

Pour la France et Forums rattachés à la France : Sidi Askofaré ; Cathy Barnier ; Nicolas Bendrihen; Christophe Charles ; Marie-José Latour ; Sophie Rolland-Manas ; Colette Soler et Bernard Toboul.

Une réunion de passation entre le CIG sortant et le nouveau a eu lieu le 13 décembre par zoom.

BILLETS SUR L'EXPÉRIENCE DE LA PASSE PAR ZOOM

Et « zou » et « zoom » !!

Albert Nguyễn

Il arrive que le cartel de la passe entende cette chute du Sujet supposé savoir dont Lacan a donné une belle formule à la fin de son Séminaire intitulé : Lumière ! du 15 avril 1980 :

« Le sujet supposé savoir n'est pas tout le monde, ni personne. Il n'est pas *tout sujet*, mais pas non plus un sujet *nommable*. Il est *quelque sujet*. C'est le visiteur du soir, ou mieux, il est de la nature du signe tracé d'une main d'ange sur la porte. Plus assuré d'exister, de n'être pas ontologique, et à venir d'on ne sait *zou* ».

Mais ce qui est venu « d'on ne sait *zou* », c'est le *Corona virus*.

La survenue de la pandémie virale a mis le fonctionnement de la procédure de la passe en difficulté. Le CIG a longuement débattu la réponse à y apporter. Fallait-il suspendre l'écoute des passes pour lesquelles les témoignages avaient eu lieu, ou étaient sur le point de se faire ? Était-il préférable de faire en sorte que les témoignages recueillis par les passeurs puissent être entendus, et comment ? Là, Zoom vint à notre secours, au secours du discours que nous soutenons. Nous avons décidé de tenter l'expérience télématique pour envisager une réponse à la désormais impossible présence, à l'impossible rencontre.

Une expérience limitée à 8 passes s'est faite par zoom, mais le « zoom » n'a pas produit le grossissement nécessaire pour fournir des données définitives quant à la différence entre rencontres virtuelles et rencontres réelles.

Nous pouvons cependant assurer que la transmission par zoom s'est faite dans de bonnes conditions et que nous n'avons pas relevé dans la transmission des passeurs ce qui aurait pu compliquer ou empêcher l'appréciation du cartel sur la passe transmise.

La question demeure de savoir si cette impossible rencontre à laquelle supplée la télématique ne laisse pas hors de la procédure « tous ces petits riens » qui font justement dire que rencontre il y a eu. Et ce d'autant que les contingences liées à la délocalisation des passants, passeurs et cartels produisent bien souvent, par contingence, des effets inattendus qui font la qualité de la rencontre.

Entend-on la même chose ? La voix et sa vibration, la façon dont ça résonne dans le corps des passeurs sont-elles identiques quand la transmission aux/des passeurs diffuse par l'écran et le volume de la machine ?

Et que dire de l'image plate ? D'où vient la fatigue ressentie après la transmission ? Comment interpréter cette absence de mise en jeu des corps ?

Bien sûr il s'agit de rendre compte au cartel du témoignage du passant que s'efforcent de faire passer les passeurs. Mais les dits suffisent-ils à faire passer ce qu'un dire dans son... écho fait entendre ?

Voilà ce que ce CIG transmet au CIG suivant, des questions non-exhaustives qui retracent la brève expérience « zoomée » qu'aura été la nôtre (une seule sur les 8 passes s'étant fait entièrement par zoom). En perspective, beaucoup de travail reste à faire et puisque nous y sommes, nous vous souhaitons le meilleur pour ce travail, un bon Noël et nos meilleurs vœux pour la tâche à accomplir lors de ce mandat CIG 2020-2022.

L'urgence de la passe !

Ana Laura Prates

La question fondamentale qui me guide est la reprise de la finalité de la passe, qui est de rendre indissociables la formation de l'analyste et la transmission de la psychanalyse. Cela était sa nouveauté dans l'histoire du mouvement analytique. Il faut considérer que la passe n'est pas une expérience transcendante et hors du monde, ni étrangère aux conjonctures du siècle. Le monde traverse une situation extrêmement critique. Savoir faire avec la passe, en ce moment-là, me semble être moins un problème technique ou technologique qu'une décision éthique. Je pense que nous devons revenir à la question : pourquoi la passe ? Lacan ne l'a pas inventée au nom de certaines urgences subjectives, mais pour maintenir vive l'inquiétude sur ce qu'est un psychanalyste et ce qu'il advient d'une psychanalyse menée à son terme. J'entends qu'il s'agit d'un pari sur une élaboration collective d'un acte singulier. L'École a urgence d'écouter des témoignages pour que la psychanalyse elle-même puisse se renouveler à partir de chaque expérience singulière. De cette manière, écouter le témoignage de l'acte par lequel advient un nouvel analyste, avant qu'il ne soit oublié, est une urgence pour la psychanalyse. Une urgence pour que la psychanalyse, selon les termes de Freud, ne devienne pas « l'avenir d'une illusion ».

En ce moment, il est incontournable d'affronter les paradoxes posés par la dimension virtuelle, rendue possible par l'invention de l'internet, qui ne se réduit d'aucune façon à l'imaginaire. Serions-nous prêts à une révision critique de nos concepts de réel et de virtuel, développés par Lacan depuis le début de son enseignement ? L'écran ne saurait se réduire uniquement à la fenêtre fantasme, mais pourrait être pensée comme littoral ou avec la notion topologique de voisinage, écrivant ainsi des bords et des recouvrements entre le symbolique et le réel, au-delà des frontières des États qui colonisent ou des murs qui ségrèguent ? Sommes-nous assez lacaniens ? Assez borroméens ? Concevons-nous le nœud comme espace/temps du *parlêtre*, ou opérons-nous encore avec la conception kantienne de l'espace et du temps comme des a priori du langage ? Serions-nous prêts à abandonner nos savoirs établis pour, qui sait, nous laisser enseigner par une nouvelle expérience ? Voulons-nous prendre le risque ? Ne serait-ce pas un bon destin pour la passe, au-delà de la querelle des nominations ? C'est

peut-être une opportunité que nous offrent les temps nouveaux. Quel sera notre pari sur ce Champ lacanien ?